

LE DRÔLE DE SPORT DE TOTO CRAIGNO

Terres Ardennaises : Tante Hulotte, certaines mauvaises langues insinuent que vous êtes un peu contre la chasse.

La Hulotte : Contre la chasse ? Moi ? Vous voulez rire. Je passe mes nuits à chasser les Mulots.

Terres Ardennaises : Pourtant, dans votre beau journal, les chasseurs se font parfois tirer comme des lapins. Par exemple ce malheureux avec ses grosses lunettes qui confond les Grues et les Hérons.

La Hulotte : Vous voulez sans doute parler de Toto Craigno ? C'est un personnage qui, à première vue, a l'air inventé mais en fait, il existe bel et bien. L'autre jour, il m'interpelle : "Hep ! me dit-il, mardi en haut d'un sapin, j'ai vu un drôle d'énorme oiseau tout blanc, très grand avec des pattes jaunes..."

— Allons bon, et qu'est-ce que c'était ?

— Impossible de savoir : le temps que j'aie cherché mon fusil, il s'était envolé !"

Quand Toto Craigno sort de chez lui, toute la forêt disparaît dans les abris

Terres Ardennaises : Etes-vous sûre d'être très objective vis à vis de nos amis chasseurs ?

La Hulotte : Peut-être pas toujours comme je le devrais, je l'avoue... Mais aussi mettez-vous un peu à ma place : les Chouettes ont été protégées au tournant des années 1900. Or 85 ans plus tard, il ne se passe toujours pas d'automne sans que les Centres de soins de la France entière ne continuent à recevoir des hulottes blessées et mourantes. Motif : ces pauvres bêtes ont fait la rencontre, au coin d'un bois, d'un qui n'avait pas lu les journaux - ou qui avait passé sur elle, au crépuscule, sa rage de rentrer bredouille à la maison.

Terres Ardennaises : Ce sont des bavures. Il y a des brebis galeuses chez les chasseurs comme partout ailleurs, non ?

La Hulotte : Certes. En fait, quand on parle de la chasse, il faut toujours séparer soigneusement deux points de vue. Le premier point de vue est moral : de quel droit l'homme s'autorise-t-il à tuer et à faire souffrir des bêtes sauvages pour son seul plaisir ? Pour nous, en effet, animaux des bois et des champs, cela dépasse l'entendement : nous tuons seulement pour vivre et nourrir nos petits, nous autres... Quand le Faucon pèlerin, foudroyant chasseur devant qui toute la plaine tremble, digère sa proie sur un rocher, les petits oiseaux du voisinage savent qu'ils n'ont rien à craindre de lui et s'approchent à quelques mètres. Mais quand Toto Craigno sort le dimanche après-midi de son pavillon, l'estomac bien rebondi et les joues pleines, le fusil sur le dos, toute la forêt disparaît aussitôt dans les abris.

Terres Ardennaises : Il ne chasse pourtant pas pour le plaisir de tuer ?

La Hulotte : Bien sûr que non, qu'allez-vous inventer là ? Il chasse exclusivement pour passer une journée au grand air, prendre un bon bol d'oxygène et admirer les couleurs mordorées de la forêt en automne. C'est pur hasard s'il emporte un fusil. Ou alors, c'est que son chien lui en a formellement intimé l'ordre : un récent son-



dage nous apprend en effet que 9 chasseurs sur 10 ne chassent que pour faire plaisir à leur chien. C'est pourquoi les défenseurs de la Nature perdent à mon avis leur temps à s'en prendre bêtement aux chasseurs ; s'ils déployaient les mêmes à convaincre Médor et ses amis de renoncer à leur passe-temps idiot, le tour serait joué.

Terres Ardennaises : Est-ce vraiment à vous, oiseau sans cervelle, de décider ce qui est moral ou non ?

"Vous n'allez tout de même pas comparer un chien et un cerf" !

La Hulotte : Comment voulez-vous qu'un Cerf, un Renard, une Bécasse, ou un Hibou s'y reconnaisse dans ce que vous appelez votre morale, à vous, les hommes ? Prenons un exemple : vous êtes tendeur de Grives. Votre plaisir est donc de construire avec patience de jolis petits gibets champêtres dans lesquels les Grives viennent se pendre et agoniser longuement jusqu'à ce que mort s'ensuive - car, croyez-moi, cela souffre une Grive, surtout dans la tenderie au sol ! Personne cependant n'y trouve rien à redire : voilà une charmante coutume ardennaise. Maintenant, pour varier les plaisirs, amusez-vous à faire exactement la même chose sur la place Ducale, un jour de marché, avec cette fois non plus une grive mais un canari, une perruche ou tout autre oiseau domestique ; et revenez me dire comment les choses auront tourné pour vous...

Autre exemple : Voici un aimable trio de sadiques dont l'innocente passion est de faire tourner en rond, des heures durant, un chien dans un hangar, jusqu'à ce que la pauvre bête tombe raide morte. L'affaire transpire, ils écotent de deux mois de prison. Quels idiots ! Dire qu'ils auraient pu tout aussi bien - sans aucun risque pour eux - pratiquer un sport presque identique nommé "chasse à courre". En effet, qu'est-ce que la chasse à courre, une fois débarrassée de ses costumes et de ses fanfares, sinon

poursuivre un malheureux en se relayant, jusqu'à épuisement total de la bête ?

...Car la voici, votre morale : ce qui est strictement interdit avec un animal domestique est tout à fait autorisé avec les bêtes sauvages qui, elles, sont réputées "insensibles", ne "souffrent pas". Comme s'écriait avec indignation un chasseur au cours d'un débat : "Vous n'allez tout de même pas comparer un chien et un cerf !"

Terres Ardennaises : Et le second point de vue ?

La Hulotte : La seconde façon de voir les choses, c'est de laisser de côté toute morale et de discuter froidement des faits autour de cette question centrale : qu'on la trouve sympathique, ou au contraire cruelle, la chasse est-elle *utile* dans l'équilibre de la Nature ? Est-elle *indispensable* ? Qu'arriverait-il si demain on cessait de chasser ? Voilà des questions sur lesquelles j'ai énormément réfléchi et je dois dire que mes opinions là-dessus sont très partagées. Par exemple, la chasse aux Mulots me paraît devoir être absolument conservée. Il serait à mon avis absurde de l'interdire.

Terres Ardennaises : Peu d'écologistes le demandent.

La Hulotte : Je suis plus embarrassée pour vous parler des autres chasses car j'ai de bons amis dans tous les milieux, notamment parmi les Cerfs et les Chevreuils, et il me serait pénible de les froisser. Pourtant il me semble que leur cas pose un épineux problème.

Terres Ardennaises : Lequel ?

La Hulotte : Pour bien comprendre, imaginons le scénario suivant : un immense raz de marée populaire porte subitement à l'Elysée Mme Brigitte Bardot, qui prend comme premier ministre Allain Bougrain-Dubourg. La première mesure du nouveau gouvernement est évidemment d'interdire la chasse aux Cerfs.

La forêt transformée en tapis brosse

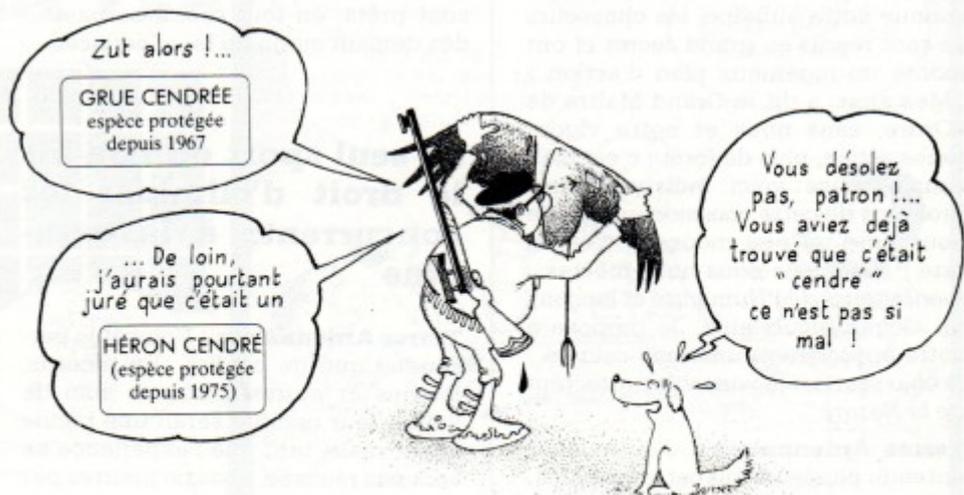
Dans un premier temps, tout se passe à merveille. Les Cerfs se font de plus en plus nombreux. N'étant plus persécutés, ils se montrent aussi nettement moins farouches et les promeneurs comme vous et moi sont aux anges. C'est un peu plus tard seulement que les choses commencent très légèrement à se gâter. Nos amis ont en effet un besoin irrésistible de ronger des écorces d'arbres dans lesquelles ils trouvent toutes sortes



d'oligo-éléments qui n'existent pas dans l'herbe. Or vous savez qu'un arbre à qui l'on ronge l'écorce boude et, souvent, préfère mourir sur pied que d'accepter des excuses. Quelques Cerfs dans une forêt, et les dégâts peuvent passer inaperçus - pourvu que le garde soit un peu distrait. Mais quand, comme je l'ai constaté dans un célèbre massif de l'est des Ardennes où je nichais naguère, tous - je dis bien tous - les jeunes baliveaux sont scalpés jusqu'à l'os, blancs et morts sur pied, l'on se prend à penser que les bestiaux exagèrent. Ajoutez à cela la désagréable manie de ces braves bêtes de tondre machinalement les jeunes semis d'arbres hauts comme trois pommes et les rejets de souches : bref, une forêt dans laquelle on laisse imprudemment carte blanche aux Cerfs est condamnée à se transformer rapidement en un paysage de dévastation indigne de ces nobles animaux. Seuls y subsistent les troncs de quelques vieux arbres dont l'écorce était trop coriace pour eux ; pour le reste, tout a disparu : les jeunes arbres écorchés vifs sont changés en statues de sel ; les rejets de souches forment à hau-



teur de mollet un immense tapis brosse s'étendant à perte de vue sur des hectares et des hectares. Mais le pire est encore devant nous : après la forêt, ce sont les cerfs eux-mêmes qui vont maintenant passer un sale quart d'heure. Les carences alimentaires, mais aussi et surtout le stress dus à l'entassement et à la surpopulation commencent à exercer dans leurs rangs de véritables ravages : malformations horribles, maladies, dégénérescence rapide de l'espèce : le trou-



peau devient l'ombre de lui-même. Et tout le monde, au bout du compte, - promeneurs, chasseurs, forêts, cerfs eux-mêmes - y aura perdu.

Terres Ardennaises : ... Ces animaux avaient bien autrefois des ennemis naturels : Loups, Ours, Lynx... Ne serait-il pas possible de les réintroduire ?

La Hulotte : Pas facile... J'ai consulté tous ces grands fauves, aucun n'accepterait plus de vivre dans les paysages civilisés d'aujourd'hui, barrés de routes et d'autoroutes, farcis de villes et de maisons, sillonnés de tracteurs agricoles et d'engins forestiers tonitrueux... Les Loups, intéressés de prime abord par la proposition, m'ont finalement claqué la porte au nez : il leur faut de vastes territoires où ils puissent prendre le maquis quand bon leur semble et se tenir en permanence à l'écart des persécutions. Le Syndicat des Ours, également consulté, m'a poliment éconduite : il a bien assez de mal comme cela à sauver les 15 derniers malheureux adhérents qui lui restent dans un canton perdu des Pyrénées. Le Lynx demande à réfléchir : "On vient tout juste de me réintroduire dans les Vosges, m'écrit-il, non sans une levée de boucliers générale de tout ce que le département compte comme chasseurs obtus... bien que l'expérience soit en train de réussir parfaitement, laissez-moi au moins reprendre un peu mes esprits". Seule finalement la Fédération de Chasse des Ardennes m'a répondu par retour du courrier : elle est libre de suite et ne demande qu'à se charger gracieusement du dossier...

Terres Ardennaises : La chasse vous paraît donc, au fond, écologiquement inévitable ?...

Goupils et Capucins

La Hulotte : En tout cas celle-ci, j'en ai peur. Le malheur c'est que, sitôt connue cette aubaine, les chasseurs se sont réunis en grand secret et ont monté un ingénieux plan d'action : "Mes amis, a dit le Grand Maître de l'Ordre, sans nous et notre vigoureuse action, plus de forêt : c'est bien simple, nous voici indispensables. Profitons de cette occasion unique de nous faire un peu mousser, c'est si rare ! Nommons-nous nous-mêmes : *bienfaiteurs de l'Humanité* et lançons un slogan inoubliable. Je propose à votre approbation unanime celui-ci : *le chasseur est le véritable protecteur de la Nature*".

Terres Ardennaises : J'ai en effet entendu plusieurs fois cette formule... Est-elle vraiment exacte ?

La Hulotte : Pas le moins du monde évidemment, et c'est là que réside toute l'astuce. Car dans tous les autres domaines que la chasse au grand gibier, l'action du chasseur est totalement superflue voire franchement nuisible. Les exemples pullulent : à vrai dire je pourrais vous en citer à peu près autant que de sortes différentes de gibiers : lièvres, perdrix, bécasses, grives, coqs de bruyère, j'en passe... Duquel voulez-vous que je vous parle ?

Terres Ardennaises : Du lièvre par exemple.

La Hulotte : Très bien. La question de base pourrait être formulée de la façon suivante : que se passerait-il si demain l'on arrêta la chasse au Lièvre ? Je peux vous répondre très tranquillement : rien. Je veux dire, rien de désagréable. Dans un premier temps, les populations de Capucins remonteraient bien entendu la pente, - ce qui ne serait pas du luxe vu l'état calamiteux dans lesquels elles sont tombées aujourd'hui par excès de canardage. Puis elles finiraient par se stabiliser tout doucement à un certain niveau et n'en bougeraient plus d'une oreille.

Terres Ardennaises : Par quel miracle s'il vous plaît ?

La Hulotte : Tout simplement parce que, contrairement au Cerf, le Lièvre a conservé mille et un ennemis naturels extrêmement actifs, remuants et entraînés comme des guerilleros. Les jeunes Lièvres en surnombre se feraient scientifiquement décimer par les Corneilles, les Belettes, les Hermines, les Fouines, les Putois, les Buses... Les adultes en bonne santé, il est vrai, ne craindraient personne mais sitôt qu'ils auraient le malheur de décliner un peu, de vieillir ou de pâtir de quelque mauvaise grippe, ils seraient bon pour se faire allumer par le premier renard venu... C'est pourquoi les chasseurs se font bien des illusions en se figurant qu'ils sont en quelque façon utiles au gibier. Tous les lièvres que j'ai consultés à ce sujet sont prêts, en tout cas, à se passer dès demain matin de leurs services.

Le seul sport où l'on ait le droit d'éliminer les concurrents à la carabine

Terres Ardennaises : Vous êtes persuadée que de confier aux renards, fouines et autres putois le soin de limiter leur nombre serait une bonne idée ; mais, tant que l'expérience ne sera pas réalisée, vous ne pourrez pas en apporter la preuve...

La Hulotte : Bien sûr que si. J'ai plus qu'une preuve : la chose a déjà été réalisée en vraie grandeur deux fois de suite en moins de cinquante ans : pendant les deux dernières guerres, furent supprimées de fait dans notre département, pour les raisons évidentes que vous connaissez, non seulement la chasse, mais aussi la destruction des animaux "malfaisants et nuisibles" (ainsi nomme-t-on aimablement ces pauvres bêtes)... Chacun aurait pu s'attendre dès lors à assister à une catastrophe, un déferlement des brigands et, corrélativement, une quasi disparition des infortunées perdrix et bécasses. Or ce fut exactement le contraire : jamais, malgré le nombre très élevé des renards, on ne vit de mémoire de chasseur autant de gibier dans les Ardennes qu'en 1918-1919 et 1944-1945 ! Si vous en doutez, interrogez tous ceux qui ont vécu cette époque.

Terres Ardennaises : Un des arguments forts des chasseurs est pourtant de dire qu'ils doivent remplacer les prédateurs naturels disparus.

La Hulotte : Certes. A condition toutefois que ces derniers soient effectivement disparus ! J'ai dit que c'était le cas pour les grands animaux, cervidés, sangliers, chamois, bouquetins... Mais partout ailleurs, on pourrait sans aucun dommage remercier une fois pour toutes nos amis nemrods et se passer de leurs services. Ils le savent d'ailleurs si bien qu'ils se montrent des plus empressés à tordre le cou en catimini, par tous les moyens à leur disposition, les fameux "nuisibles" - en réalité leurs concurrents à mon avis plus doués qu'eux. N'oubliez pas que la destruction des "nuisibles" (sic) reste même le deuxième objet officiel de toutes les sociétés de chasse de France, écrit noir sur blanc en tête des déclarations à la Préfecture.

Terres Ardennaises : Comment cela ? Il y a encore une "destruction des nuisibles" aujourd'hui ?



ACTUALITÉ SYNDICALE
La limitation clandestine des "nuisibles" par les petits carnivores sauvages provoque le courroux de l'Ordre National des Piégeurs

LES ACTEURS
DU DRAME :



10 CANARDS SAUVAGES

ACTE PREMIER

LES 10 SAUVAGINIERS - RECENSEURS -
PROTECTEURS DE LA NATURE SE RÉ-
PARTISSENT LE LONG DE LA RIVIÈRE

10 SAUVAGINIERS - RECENSEURS -
- PROTECTEURS DE LA NATURE



ACTE 2

LES 10 CANARDS PAS-
SENT À LA VERTICA-
LE DU PREMIER RE-
CENSEUR

BILAN : 1 MORT,
9 RECENSÉS

PAN!



ACTE 3

LES 9 SURVIVANTS
SURVOLENT LE
SECOND RECENSEUR

BILAN : 1 MORT,
8 RECENSÉS

PAN!



ACTE 4

LES 8 RESCAPÉS
FROLENT D'UN
PEU TROP PRÈS
LE 3ème RECENSEUR

BILAN : 1 MORT,
7 RECENSÉS

PAN!



... ET AINSI DE SUITE JUSQU'À L'ACTE
11 : LE DERNIER CANARD SAUVAGE REN-
CONTRE LE DERNIER SAUVAGINIÈRE

Recensé,
mon
gaillard!



ACTE 12 : PEU APRÈS, LES RECENSEURS SE RETROUVENT
AU Q.G. POUR ÉTABLIR LE BILAN SCIENTIFI-
QUE DE LA JOURNÉE

CAFE DE LA PLA

J'ai la
gorge
nouée
d'angoisse!

... Moi, c'est
le contraire :
l'incertitude
me donne
soif...



ACTE 13 : DANS LE SILENCE GÉNÉRAL ON PROCLAME
LES RÉSULTATS...

seulement 10 canards
tués et 45 autres à
qui nous avons géné-
reusement laissé la
vie sauve!...

... Voilà qui va
clouer le bec aux soi-
disant "Protectionnistes
de la Nature"!!!

Messieurs,
si le gibier est en
augmentation, c'est
bien grâce à
nous!...



La Hulotte : Mais pas du tout, voyons ! De même qu'il n'existe plus d'aveugles ni de sourds, mais des non-voyants et des malentendants... Les chasseurs dans un admirable mouvement digne de la nuit du 4 août, ont aboli la "destruction des nuisibles" et l'ont fort à propos rem-

placée par une "limitation des prédateurs" scientifique et de bon aloi. C'est dix fois plus chic, mais comme sur le terrain personne ne sait trop à quel stade il faut s'arrêter de "limiter", tout le monde continue à frapper bravement à l'aveuglette : on peut donc penser que cela revient stricte-

ment au même. En fait ne nous voyons pas la face : la chasse est un sport certes, mais c'est le seul sport au monde où l'on ait le droit d'éliminer les concurrents à la carabine !

La Hulotte

Point S: un bon tuyau pour l'échappement.



- Stock important voitures françaises et étrangères.
- Devis gratuit sans engagement.
- Montage rapide ou vente à emporter
- Garantie
- Prix compétitifs.

pneus legros



balan-sedan
tél. : 24.27.44.22
charleville
haut rue bourbon
tél. : 24.33.31.13
(parking 300 places)

Magique. La chaleur en 3 dimensions.



RENSEIGNEZ-VOUS auprès de votre installateur qualifié habituel et venez-voir la gamme triangle

D.B.I. WARCQ - LA MAL CAMPÉE
ouvert du lundi au samedi.
ECONOMIE SANITAIRE

TAVERNIER frères

MARBRIERS
DE PERE EN FILS
DEPUIS 1896



CAVEAUX MONUMENTS

L'EXPOSITION la plus importante de la région

29, Rue Jean-Moulin CHARLEVILLE-MEZIERES
Tél 57.14.35

QUARTIER DE MOHON

Michel Pinçon dédicacera son ouvrage : Désarrois Ouvriers, le samedi 17 octobre à partir de 14 heures à la

LIBRAIRIE d'ARDENNE HABERKORN

56, place Ducale - 08000 Charleville-Mézières - Tél. : 24.33.31.11

la confiance
HUET

31, cours Briand, Charleville-Mézières

Un choix énorme, de bonnes affaires pour hommes, dames, enfants

ROBES 40 au 60

- * GILETS
- * ROBES DE CHAMBRE
- * PULLS
- * CHEMISES
- * BLOUSES

**CHEMISES DE NUIT
FOND DE ROBES**

**SPECIALISTE
GRANDES TAILLES**